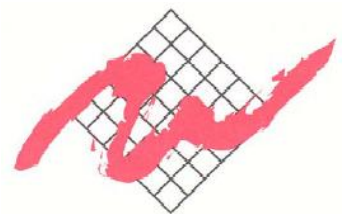


Le Statut des Femmes au Moyen Orient et en Afrique du Nord Projet (SWMENA)

Recherche sur le Maroc | Participation Civique et
Politique - Sujet en Bref

*Ce projet est effectué par la Fondation internationale
pour les systèmes électoraux (IFES) et l'Institut chargé
des recherches relatives aux politiques de la femme
(IWPR), et financé par l'Agence canadienne de
développement international (CIDA)*



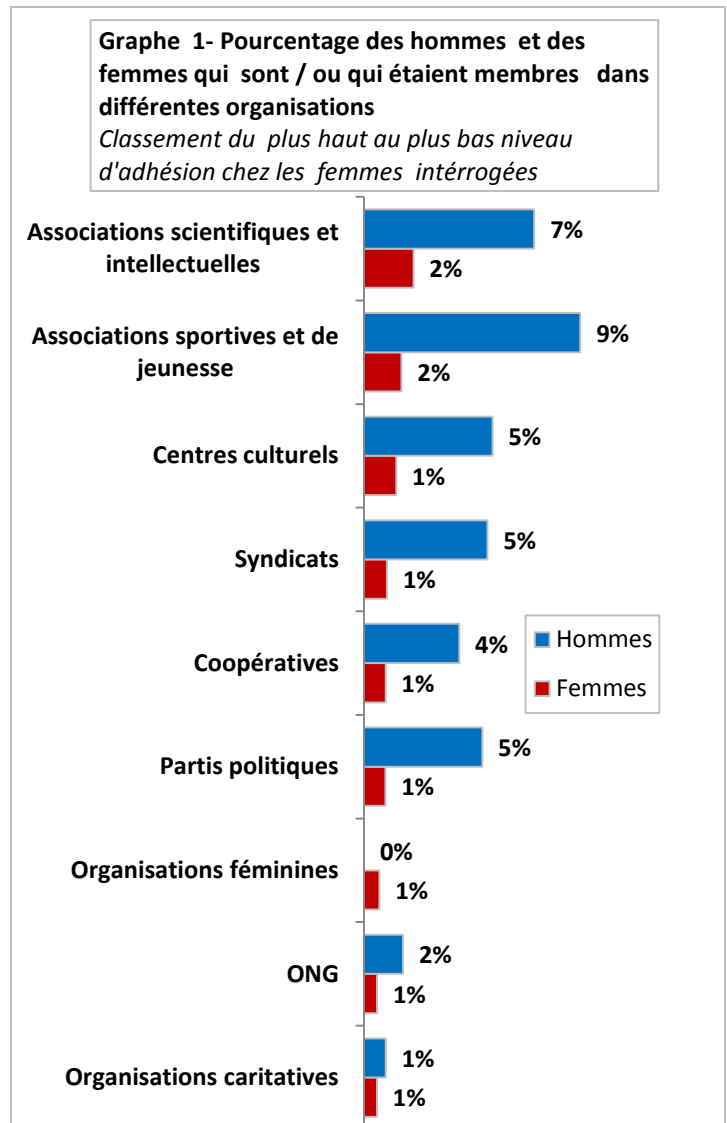
PARTICIPATION CIVIQUE ET POLITIQUE

Ce sujet en bref présente les principaux résultats de l'enquête SWMENA au Maroc relatifs au sujet de la participation civique et politique. Il comprend une analyse relative à l'engagement civique à travers l'adhésion à différents types d'organisation et la participation de la femme à plusieurs activités lui permettant d'exprimer ses opinions concernant les problèmes politiques et sociaux. Le comportement de l'électeur est également sujet d'analyse par rapport à la participation aux élections municipales du mois de juin 2009, ainsi qu'à l'opinion de la femme concernant les priorités politiques et les facteurs qui influencent son choix aux élections.

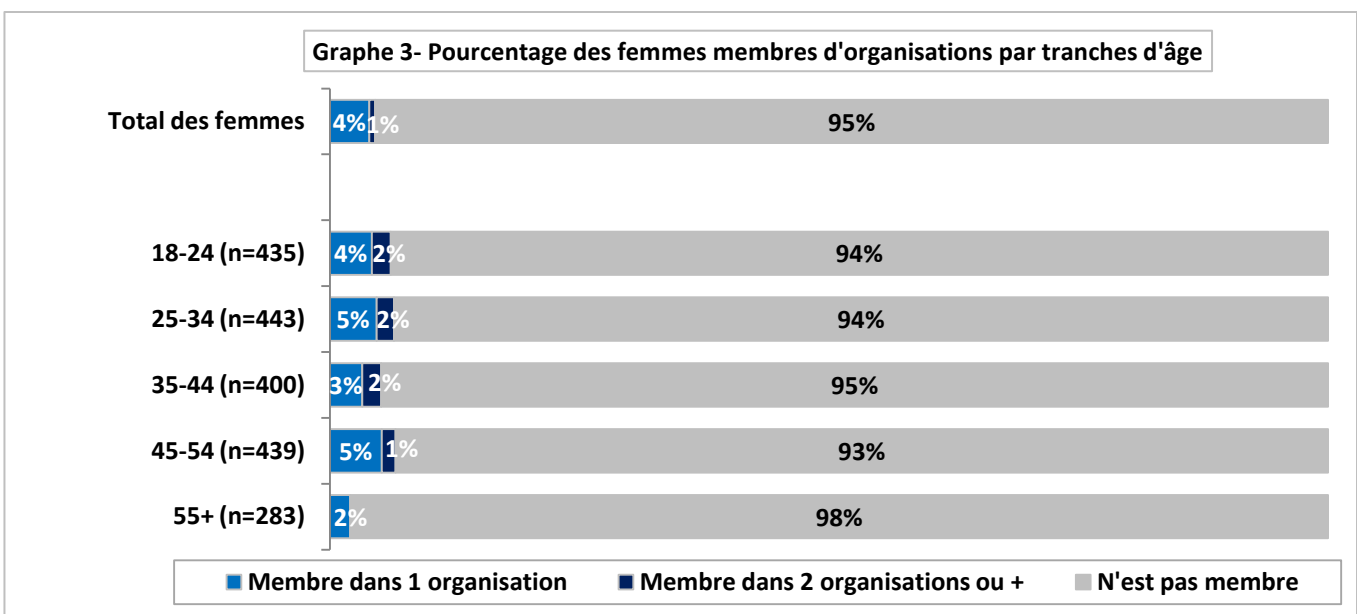
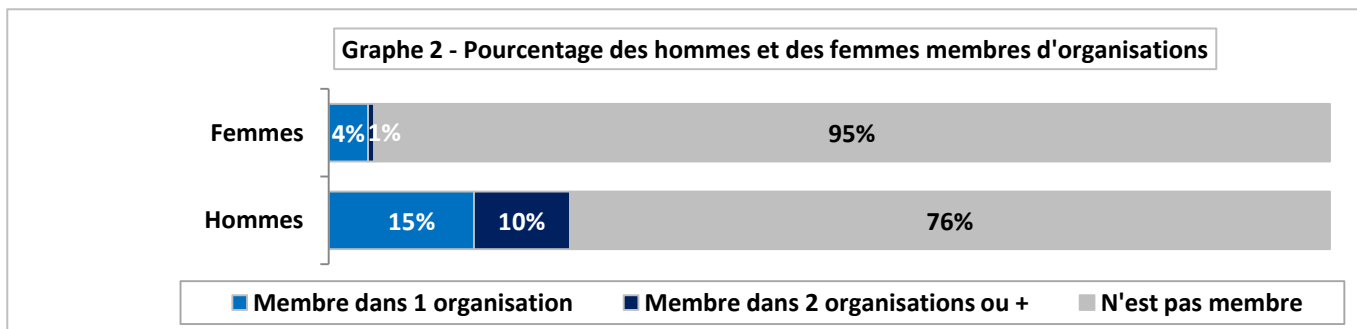
Adhésion à différents types d'organisations

Afin d'examiner le degré d'engagement civique des femmes au Maroc, nous avons demandé aux personnes interrogées si elles sont actuellement, ou si elles ont été, par le passé, membres de différents types d'organisations. Les réponses sont révélatrices du niveau d'association avec d'autres personnes, au-delà du domicile, et de la façon dont les citoyens s'activent et s'informent.

- Les données recueillies, à partir des enquêtes SWMENA, suggèrent que les taux d'adhésion à différentes organisations sont extrêmement bas pour les femmes et relativement bas pour les hommes.
- Le pourcentage des femmes Marocaines affirmant être membre de n'importe quel type d'organisation ne dépasse pas les 2%. À comparer avec les hommes, les hommes, en général, sont plus enclins à adhérer à différents types d'organisations : 9% des hommes enquêtés sont membres d'associations de jeunesse ou de sport, 7% sont membres d'associations scientifiques ou intellectuelles, et 5% sont membres de centres culturels, de syndicats, ou de partis politiques (Graphe 1).
- En regroupant les taux d'adhésion à différentes organisations, indépendamment de leur type, nous constatons que 4% des Marocaines sont membres d'une organisation, 1% de deux organisations, et un autre 1% de trois organisations ou plus. En d'autres termes 95% des Marocaines n'appartiennent à aucune organisation (Graphe 2).

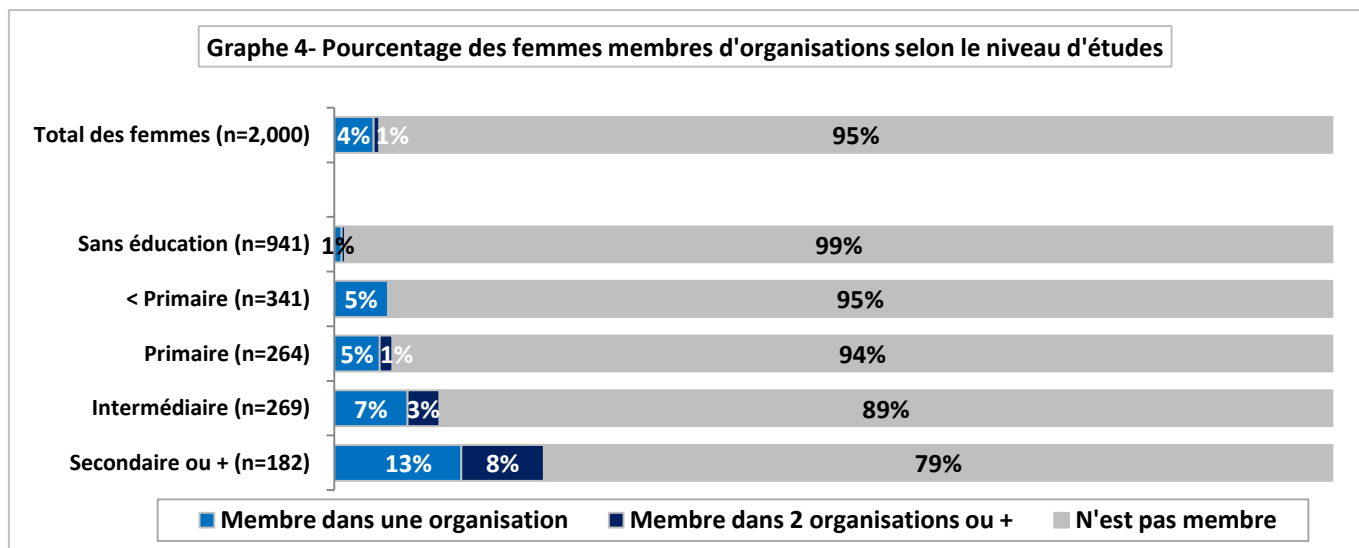


Par contre, 15% d'hommes sont membres d'une organisation, 6% de deux organisations et 3% de trois organisations ou plus.

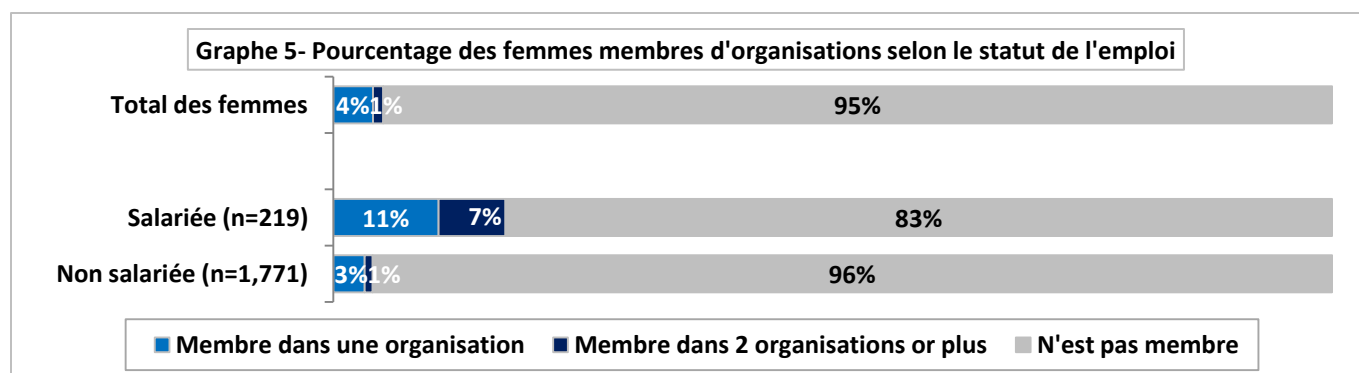


- En décomposant les niveaux d'adhésion de la femme selon les tranches d'âge, nous ne constatons pas de différences significatives. L'adhésion aux organisations est faible, toutes tranches d'âges confondues, mais elle est particulièrement faible pour les femmes âgées de 55 ans et plus. Le pourcentage le plus élevé est celui du groupe de femmes âgées entre 25 et 34 ans, dont 5% sont membres d'une organisation et 2% sont membres de deux organisations ou plus (Graphe 3).

- L'engagement civique des femmes, tel qu'il est indiqué par l'adhésion à différentes organisations, augmente en fonction du niveau d'études. Pour les femmes qui n'ont pas reçu d'éducation, l'adhésion aux organisations est négligeable et ne dépasse pas les 1%. (graphe 4). Pour celles qui n'ont pas accompli le niveau d'études primaire, le pourcentage de femmes membres d'une organisation est de 5% seulement, les 95% qui restent ne sont membres d'aucune organisation. Ce pourcentage est similaire à celui du groupe de femmes ayant achevé le cycle primaire, c'est à dire 5% sont membres d'une organisation, et 1% sont membres de deux organisations ou plus. Parmi les femmes ayant un niveau d'étude intermédiaire, 7% sont membres d'une organisation, 3% sont membres de deux organisations ou plus, et 89% ne sont membres d'aucune organisation. Les femmes ayant un niveau d'études égal ou supérieur au niveau d'études secondaires ou supérieur font preuve d'un niveau d'engagement civique : 13% sont membres d'une organisation et 8% sont membres de deux organisations ou plus. Toutefois, une majorité écrasante de femmes d'un niveau d'études égal ou supérieur au niveau secondaire (79%) n'appartient à aucune organisation.

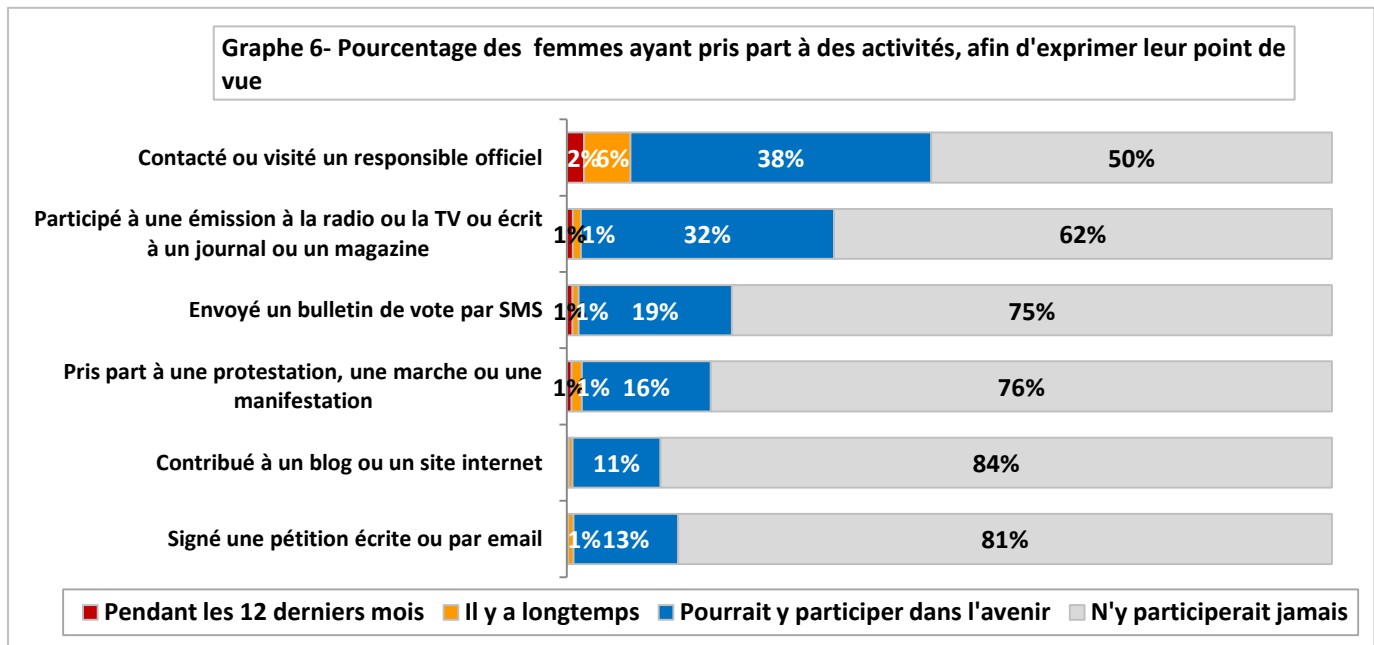


- La comparaison entre les femmes actives et passives révèle une grande différence sur le plan de l'adhésion aux organisations. En effet, 17% des femmes employées sont membres d'organisations contre 4% des femmes non employées. Ainsi l'engagement civique de la femme (mesuré en fonction de l'adhésion aux organisations) s'accroît à l'aune de l'expansion du rôle économique (Grappe 5).



Engagement dans des activités pour exprimer des opinions

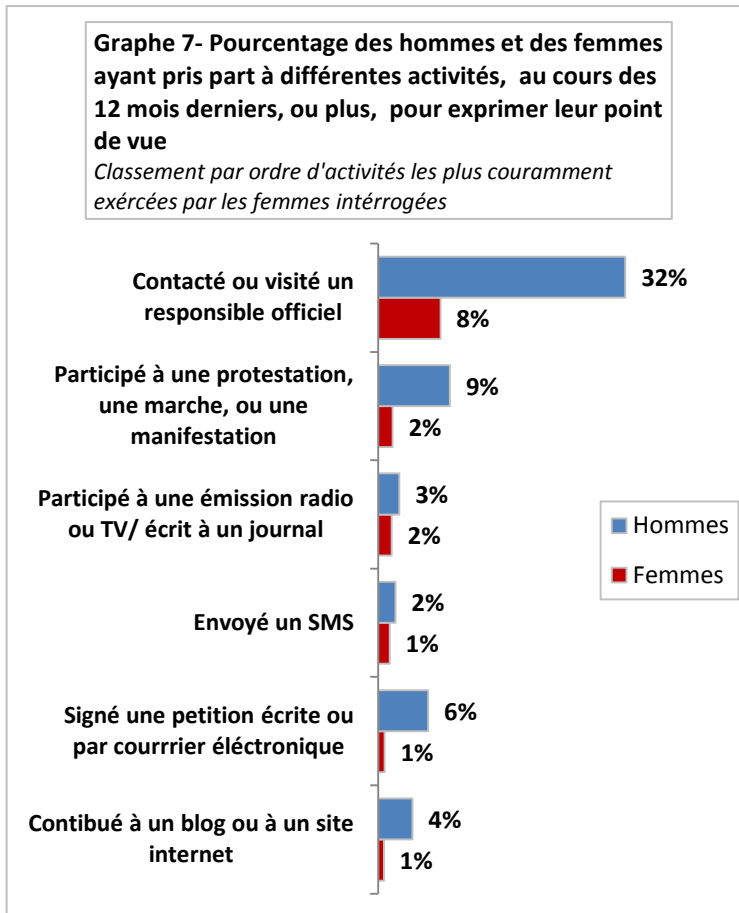
Une autre façon de jauger la participation civique de la femme consiste à regarder les différentes activités que cette dernière peut entreprendre pour exprimer son point de vue concernant les problèmes politiques et sociaux.



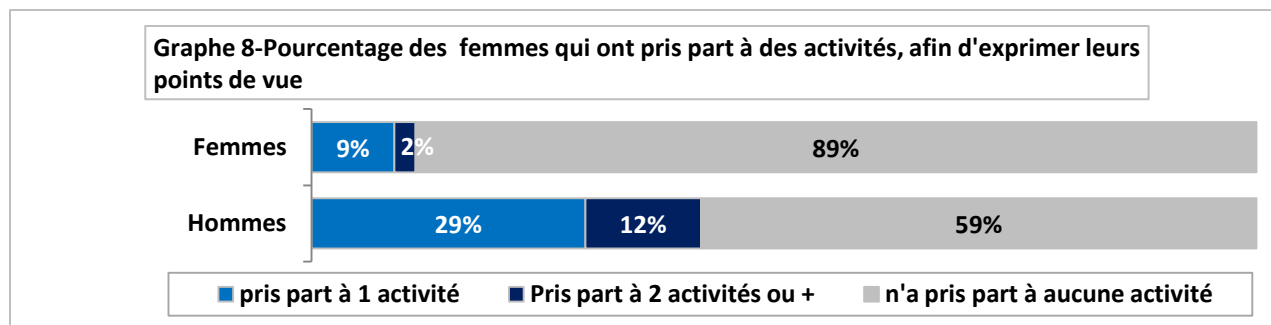
- Selon l'enquête SWMENA, peu de Marocaines prennent part à des activités leur permettant d'exprimer une opinion sur les problèmes politiques et sociaux. En effet, quand on présente aux femmes une liste des activités que les citoyens peuvent utiliser pour faire entendre leur opinion concernant des problèmes au niveau de leur communauté, ou au niveau national, un nombre très réduit de femmes affirme avoir pris part à une des activités sur la liste. La majorité écrasante des Marocaines affirme n'avoir jamais pris part à une de ces activités et n'envisage même pas d'en entreprendre à l'avenir.
- Quand on leur demande, de manière spécifique, si elles sont entrées en contact, ou si elles ont visité un responsable officiel au cours de l'année précédente, 2% de femmes ont apporté une réponse positive, 6% ont dit que la dernière visite remontait à plus d'un an, 38% pour cent ont dit qu'elles le feraient à l'avenir, et la moitié des enquêtées ont répondu qu'elles ne le feraient jamais. Un nombre encore plus réduit de femmes affirme avoir entrepris, au cours de l'année précédente ou plus loin, les autres activités qui figuraient sur la liste. Par exemple, 1% seulement des femmes a participé à un programme de radio ou de télévision, ou écrit à un journal ou à un magazine, afin d'exprimer son point de vue au cours de l'année précédente, et 1% a envoyé un vote par SMS, ou participé à un mouvement de protestation, à une marche, ou à une manifestation, afin de faire entendre sa voix. Moins de 1% des femmes a apporté sa contribution à un blog ou à un site internet, ou a signé, ou envoyé une pétition par courrier électronique. (Graphe 6).

- Remarquons qu'à l'exception de l'activité qui consiste à contacter, ou à visiter un responsable officiel, une grande majorité de Marocaines affirme, soit ne pas être sûre, soit ne pas vouloir entreprendre une des activités à l'avenir. Ceci indique, malheureusement, un degré très élevé d'apathie parmi les femmes Marocaines.

- La participation de la femme à différentes activités pour exprimer un point de vue n'est pas seulement faible, dans l'absolu, mais elle est aussi faible en comparaison avec les hommes. Ainsi, 32% des hommes contre 8% des femmes seraient plus enclins à contacter ou à visiter un responsable officiel, pour exprimer un point de vue concernant un problème politique ou social, à n'importe quel niveau du gouvernement, au cours de l'année précédente, ou même au-delà. De même, 9% des hommes disent avoir pris part à une protestation, une marche, ou une manifestation afin d'exprimer un point de vue, contre 2% seulement des femmes. Six pour cent des hommes ont signé une pétition au cours de l'année précédente ou au-delà, comparés à 1% seulement des femmes (Graphe 7). En général, l'engagement civique de l'ensemble des Marocains, demeure très faible.

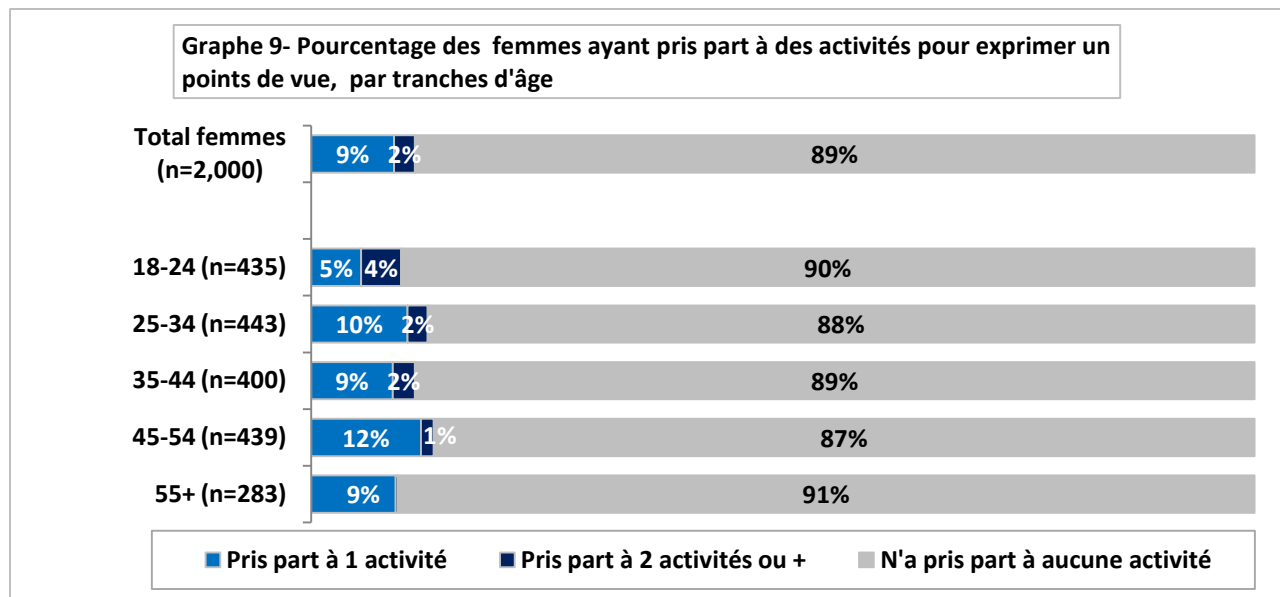


- Une fois les activités regroupées, indépendamment de leur type, la différence entre les hommes et les femmes en termes d'engagement devient encore plus prononcée. Le graphe 8 montre que 29% des Marocains ont pris part à une activité pour exprimer un point de vue au cours de l'année précédente ou au-delà, et 12% ont pris part à deux activités ou plus. Tout compte fait, 59% des hommes n'ont pris part à aucune activité. Quant aux femmes, les chiffres sont encore plus révélateurs: 89% n'ont pris part à aucune activité et 11% seulement ont pris part à une activité ou plus pour exprimer un point de vue au cours



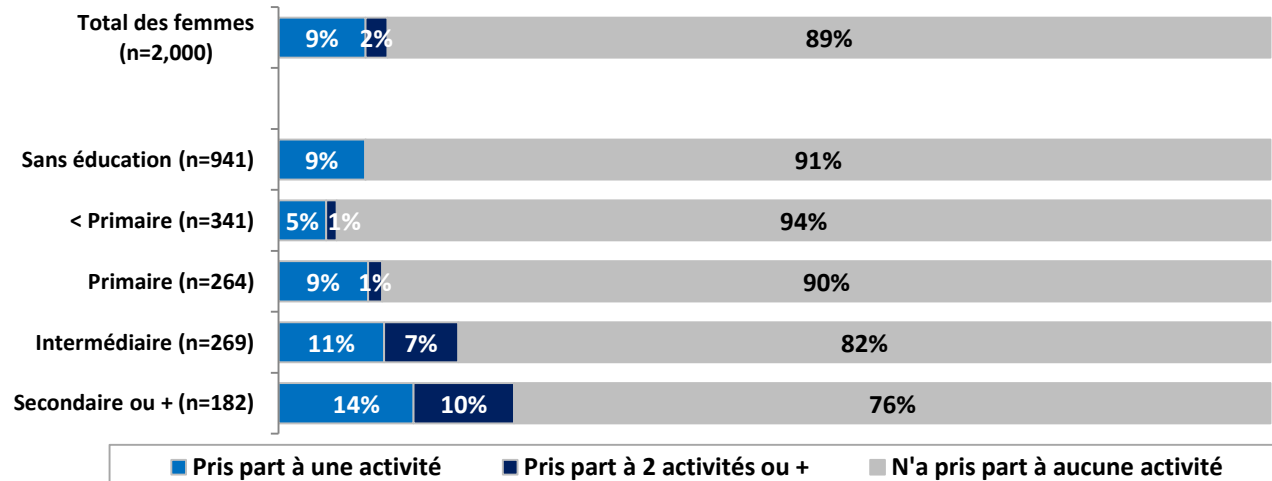
de l'année précédente ou au delà (Graphe 8).

- Une analyse des données relatives à la participation des femmes aux activités répartie selon les tranches d'âge montre que les femmes appartenant à la tranche d'âge 25 -34 ans et 45 - 54 ans auraient participé davantage à des activités leur permettant d'exprimer un point de vue, 12% et 13% respectivement disent avoir pris part au moins à une activité pour exprimer un point de vue au cours de l'année précédente, ou au-delà, contre 9% des femmes dans la tranche d'âge 18 à 24 ans (Graphe 9). Nous constatons un penchant similaire au niveau des hommes où l'engagement dans des activités est plus faible chez les jeunes de 18 à 24 ans que chez la tranche d'âge 25 ans et plus.

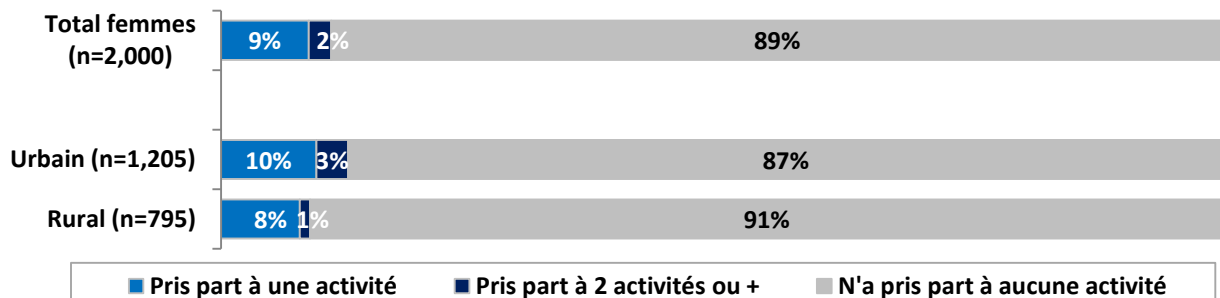


- La décomposition de la participation de la femme selon le niveau d'études révèle que l'engagement augmente en fonction de l'importance du niveau d'études. Neuf femmes sur 10, parmi les femmes qui ont un niveau d'études égal ou inférieur à celui du primaire, n'ont pris part, au cours de l'année précédente, ou au-delà, à aucune des activités sur la liste contre moins de 10% qui ont pris part à ces activités. 18% des femmes d'un niveau d'études intermédiaire, ont pris part, au moins, à une activité, afin d'exprimer leur point de vue. 24% des femmes, du niveau d'étude secondaire et élevé ont pris part à une activité ou plus, afin d'exprimer leur point de vue (Graphe 10). Il faut noter, toutefois, que les hommes d'un niveau d'éducation égal sont beaucoup plus actifs que les femmes, 55% ayant affirmé avoir pris part à une activité ou plus, pour exprimer leur point de vue.
- Les femmes, en milieu urbain, ont légèrement plus de chance de participer à des activités que les femmes en milieu rural. Treize pour cent (13%) des femmes en milieu urbain ont pris part à une activité ou plus contre seulement 9% des femmes en milieu rural (Graphe 11).
- Similairement au niveau de la participation à différentes organisations en fonction de l'emploi, il est constaté que les femmes employées sont plus enclines à participer aux activités visant à exprimer un point de vue que les femmes non actives. En effet 21% des femmes employées contre 10% des femmes non employées, soit le double, aurait participé à ce genre d'activités.

Graphe 10- Pourcentage des femmes ayant pris part à des activités pour exprimer un point de vue, par groupes de niveaux d'études



Graphe 11- Pourcentage des femmes ayant pris part à des activités pour exprimer un point de vue, par milieu urbain/rural



Vote aux élections municipales

En plus d'avoir mesuré la participation à travers l'engagement civique, nous avons demandé aux personnes interrogées dans le cadre de l'enquête SWMENA, de répondre à une série de questions concernant leur participation aux municipales de juin 2009, qui constitue une forme plus directe de participation politique. Les personnes enquêtées ont été interrogées sur leur opinion concernant les priorités pour les représentants élus, ainsi que sur les facteurs ayant déterminé leur choix de vote.

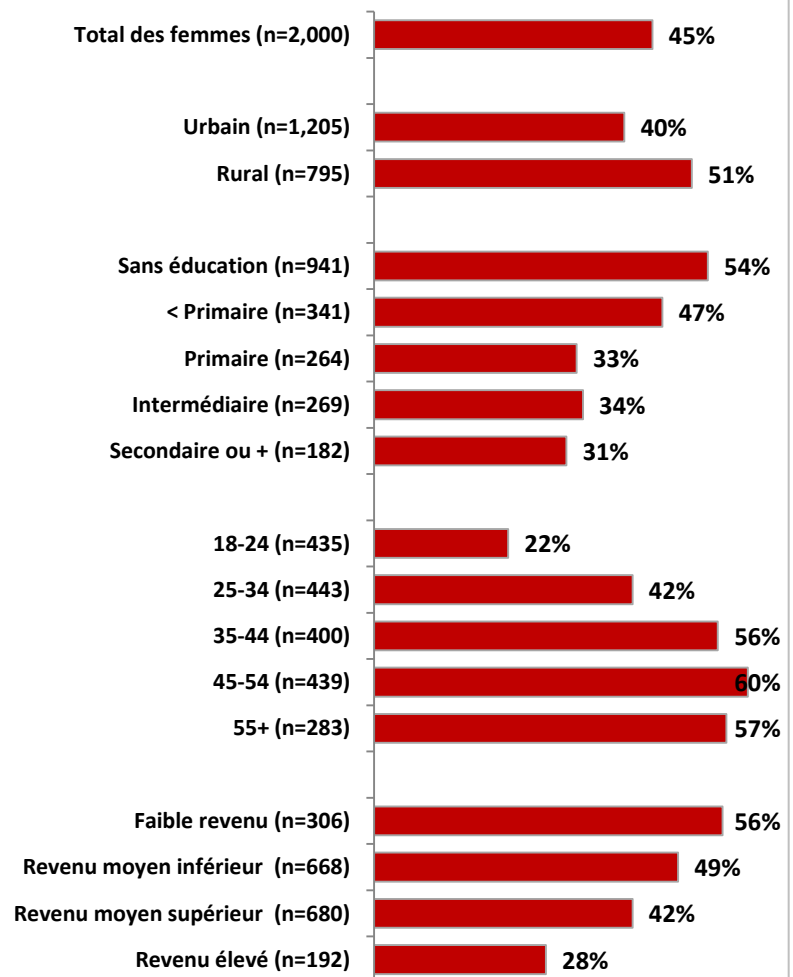
- Les résultats de l'enquête indiquent que la participation des femmes aux municipales de juin 2009 était plus faible que celle des hommes. En effet, 45% des femmes enquêtées disent avoir voté aux élections municipales de Juin 2009, contre 57% des hommes qui ont voté pour les mêmes élections (Graphe 12). Ceci montre que (54%) des Marocaines n'ont pas participé aux municipales de juin 2009 et qu'il y existe un fossé entre les sexes concernant la participation aux élections au Maroc.
- En analysant la participation de la femme au scrutin, selon que le milieu soit urbain ou rural, il est constaté que les femmes en milieu rural (51%) ont une plus grande tendance à voter plus que les femmes en milieu urbain (40%) (Graphe 13). La tendance est pareille chez les hommes.
- Il est à souligner que la participation

Graphe 12- Participation au scrutin par sexe



Graphe 13- Participation des femmes au scrutin, milieu urbain/milieu rural, âge, niveau d'études et niveau de revenu

% du total des femmes et des différents groupes démographiques



de la femme aux élections est plus élevée chez les femmes sans formation scolaire que chez celles ayant complété le cycle primaire ou supérieur. En effet, alors qu'une majorité de femmes (54%), sans éducation scolaire, a participé aux élections municipales, un tiers seulement des femmes ayant un niveau d'études supérieur ou égal à celui de l'éducation primaire a pris part à ces élections. En fait, la participation au scrutin est à son niveau le plus bas chez les personnes ayant achevé des études secondaires ou élevées (31%). On retrouve le même rapport chez les hommes.

- Selon les données, plus le revenu de la femme augmente, moins elle participe au scrutin. En effet, une majorité de femmes appartenant à la catégorie de revenu bas (56%) affirme avoir pris part aux municipales contre seulement 28% des femmes faisant partie des catégories de revenu supérieur. Ainsi, les femmes les moins éduquées et les plus pauvres participent-elles davantage aux élections puisqu'elles sont plus facilement influencées par les partis politiques qui les prennent pour cible et exercent à leur encontre des pressions. Toutefois, les femmes mieux établies et plus éduquées participent moins aux élections. Telle serait une indication du fait qu'au fur et à mesure que le niveau d'études augmente, le scepticisme vis-à-vis la validité de la représentation politique ne manque pas d'augmenter lui aussi.
- La décomposition de la participation des femmes au scrutin selon les tranches d'âge montre que les femmes âgées entre 35 et 54 ans sont plus enclines à voter que les femmes âgées entre 18 et 24 ans. Seules 22% de femmes dans la tranche d'âge 18 à 24 ans disent avoir pris part aux municipales, comparées à 42% des femmes âgées entre 25 et 34 ans, 56% des femmes âgées entre 35 et 44 ans et 60% des femmes âgées entre 45 et 54 ans.
- Les personnes affirmant ne pas avoir voté aux élections municipales de juin 2009 ont été interrogées sur la raison de cette abstention. La raison la plus couramment invoquée, à la fois par les femmes (38%) et les d'hommes (31%) est qu'ils ne sont pas inscrits sur les listes d'émargement. 10% des femmes ont exprimé un manque d'intérêt aussi bien aux élections qu'à la politique. La troisième raison la plus couramment invoquée par 9% des femmes est qu'elles n'étaient pas en ville au moment des élections. 7% des femmes affirment qu'elles étaient occupées, (6%) qu'elles étaient malades et (5%) invoquent des problèmes avec la carte de vote.
- Quant aux hommes, les raisons principales de l'abstention (à l'exception de la première raison) étaient légèrement différentes de celles qui ont été invoquées par les femmes. La deuxième raison la plus communément invoquée est le fait qu'ils ne soutiennent aucun candidat ou parti politique (15%), suivi par la conviction que tous les politiques sont corrompus ou mauvais (12%). Ceci montre que deux des trois raisons principales invoquées par les hommes ont à voir avec l'attitude critique vis à vis des politiciens. En d'autres termes, les hommes s'abstiennent volontairement de voter, alors que les femmes, y manquent principalement et selon deux des trois raisons principales invoquées, pour des circonstances indépendantes de leur volonté (Tableau 14).

Tableau 14- Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections municipales de Juin 2009?

% du total des personnes interrogées affirmant ne pas avoir voté, classées decrescendo selon les raisons invoquées par les femmes interrogées.

	Femmes (n=1,081)	Hommes (n=226)	
1) N'était pas inscrit pour voter/ne figurait pas sur les listes d'émargement	38%	31%	(1)
2) N'est pas intéressé par les élections / la politique	10%	4%	(7)
3) N'était pas en ville au moment des élections	9%	5%	(6)
4) Était occupé	7%	10%	(4)
5) Était malade	6%	2%	(11)
6) N'avait pas reçu la carte d'électeur /problèmes avec la carte d'électeur	5%	2%	(12)
7) Tous les politiciens sont corrompus / mauvais	5%	12%	(3)
8) N'était pas autorisé à voter	4%	2%	(10)
9) Ne soutenait aucun candidat / aucun parti	4%	15%	(2)
10) N'était pas éligible pour voter	3%	7%	(5)

Classement des raisons invoquées par les hommes

Facteurs qui influencent les choix de vote

Tableau 15- Lors des législatives, quelle est le facteur le plus important qui détermine votre choix? <i>% du total, classement decrescendo des raisons invoquées par les femmes</i>		Femmes (n=2,000)	Hommes (n=500)	
1)	Candidats non corrompus / honnêteté des candidats	21%	19%	(2)
2)	Services que les candidats fournissent à notre région	19%	24%	(1)
3)	Performance antérieure du candidat	10%	10%	(6)
4)	Charisme / personnalité du candidat	9%	15%	(3)
5)	Niveau intellectuel du candidat	9%	11%	(5)
6)	Position du Candidat par rapport aux problèmes importants aux yeux des femmes	7%	1%	(9)
7)	Services fournis par le candidat à ma famille	6%	4%	(7)
8)	Plateforme (programme) électoral du candidat	6%	13%	(4)
9)	Ma famille ou mes amis votent toujours pour ces candidats, ou pour des candidats similaires	4%	2%	(8)

Classement des raisons invoquées par les hommes

Tableau 16- Facteurs déterminants dans les choix de votes <i>Classement des raisons invoquées par les femmes, par groupe de niveaux d'études</i>	Aucun (n=941)	<Primaire (n=341)	Primaire (n=264)	Intermédiaire (n=269)	Secondaire ou niveau supérieur (n=182)
Candidats non corrompus / honnêteté des candidats	1	5	4	3	3
Services que les candidats fournissent à notre région	2	3	1	8	8
Charisme / personnalité du candidat	3	8	3	6	6
Performance antérieure du candidat	4	2	6	2	2
Plateforme (programme) du candidat	5	7	8	5	5
Services fournis par le candidat à ma famille	6	4	7	1	1
Position du Candidat par rapport aux problèmes importants aux yeux des femmes	7	6	5	4	4
Niveau intellectuel du candidat	8	1	2	7	7

- Les réponses des enquêtés à la question concernant les facteurs les plus déterminants dans leur choix de vote montrent que pour les hommes, aussi bien que pour les femmes, les deux premiers facteurs sont les mêmes, quoiqu'ils figurent dans un ordre différent. « Candidats non corrompus/honnêteté des candidats » ainsi que

« les services que les candidats rendent à notre région ». « La performance antérieure des candidats » occupe le troisième rang chez les femmes, et le sixième rang chez les hommes. La troisième raison la plus couramment invoquée soit « le Charisme / personnalité du candidat » accapare (15%) des réponses des femmes contre 9% pour les hommes où elle vient en quatrième position. Le niveau intellectuel du candidat vient en cinquième position chez les hommes aussi bien que chez les femmes, en tant que facteur déterminant le choix de vote. Cependant, deux fois plus d'hommes (13%) que de femmes (6%) mentionnent la plateforme électorale du candidat comme étant le facteur le plus important dans le choix de vote. (Tableau 15).

- Concernant les facteurs qui influencent le choix de vote chez les femmes répartis selon le niveau d'études, il est constaté que les trois facteurs qui reviennent le plus souvent parmi le groupe de femmes ayant le plus haut niveau d'études sont : "les candidats non corrompus," "les services rendus par les candidats à notre région" et "les performances antérieures du candidat". Ainsi, les personnes enquêtées ayant atteint le cycle intermédiaire ou supérieur invoquent "les services rendus par les candidats à ma famille" comme la raison majeure qui détermine le choix de vote. Nous retrouvons ce facteur, à un niveau de priorité inférieur chez les groupes d'un niveau d'études égal ou inférieur au niveau primaire. "Le niveau intellectuel du candidat" revient en première position chez les femmes qui n'ont pas achevé leurs études primaires, et en deuxième chez celles qui ont achevé leurs études primaires. Ce facteur n'est pas considéré comme prioritaire chez les autres niveaux d'études mentionnés. (Tableau 16).

- En décomposant ces données selon le milieu urbain et rural, il est constaté que les deux premiers facteurs qui influencent le choix des femmes sont les mêmes dans les milieux urbains et ruraux : "les candidats non corrompus" et "les services que les candidats fournissent à notre région" quoiqu'ils figurent dans un ordre différent. La troisième raison la plus importante aux yeux des femmes en milieu urbain, à savoir : "le niveau intellectuel du candidat" vient en septième position pour les femmes en milieu rural. Pour les femmes rurales, la troisième raison la plus importante est le charisme du candidat, ou sa personnalité.

Tableau 17- Facteurs qui influencent les choix de vote	Urbain (n=1,205)	Rural (n=795)
<i>Classement selon les raisons invoquées par les femmes dans les milieux urbains et ruraux</i>		
Candidats non corrompus / honnêteté du candidat	1	2
Services fournis par les candidats à notre région	2	1
Niveau intellectuel du candidat	3	7
Performance antérieure du candidat	4	4
Charisme / personnalité du candidat	5	3
Position du candidat concernant les problèmes importants aux yeux des femmes	6	8

Tableau 18- Les problèmes auxquels les représentants élus devraient accorder la priorité, au cours de leur mandat % du total; classement decrescendo des raisons invoquées par les femmes interrogées		Femmes (n=2,000)	Hommes (n=500)	
1)	Création d'emplois	63%	67%	(1)
2)	Développement de l'infrastructure locale	59%	54%	(2)
3)	Amélioration de l'accès aux services de santé	39%	35%	(4)
4)	Lutte contre la pauvreté	30%	46%	(3)
5)	Amélioration de la qualité de l'éducation	29%	28%	(5)
6)	Solutions apportées aux problèmes politiques internes	21%	3%	(9)
7)	Lutte contre la corruption	17%	24%	(6)
8)	Renforcement de la stabilité/ sécurité nationale	16%	22%	(7)
9)	Amélioration de l'économie, d'une façon générale	10%	16%	(8)
10)	Amélioration du statut de la femme dans le pays	1%	1%	(10)

Classement des raisons invoquées par les hommes

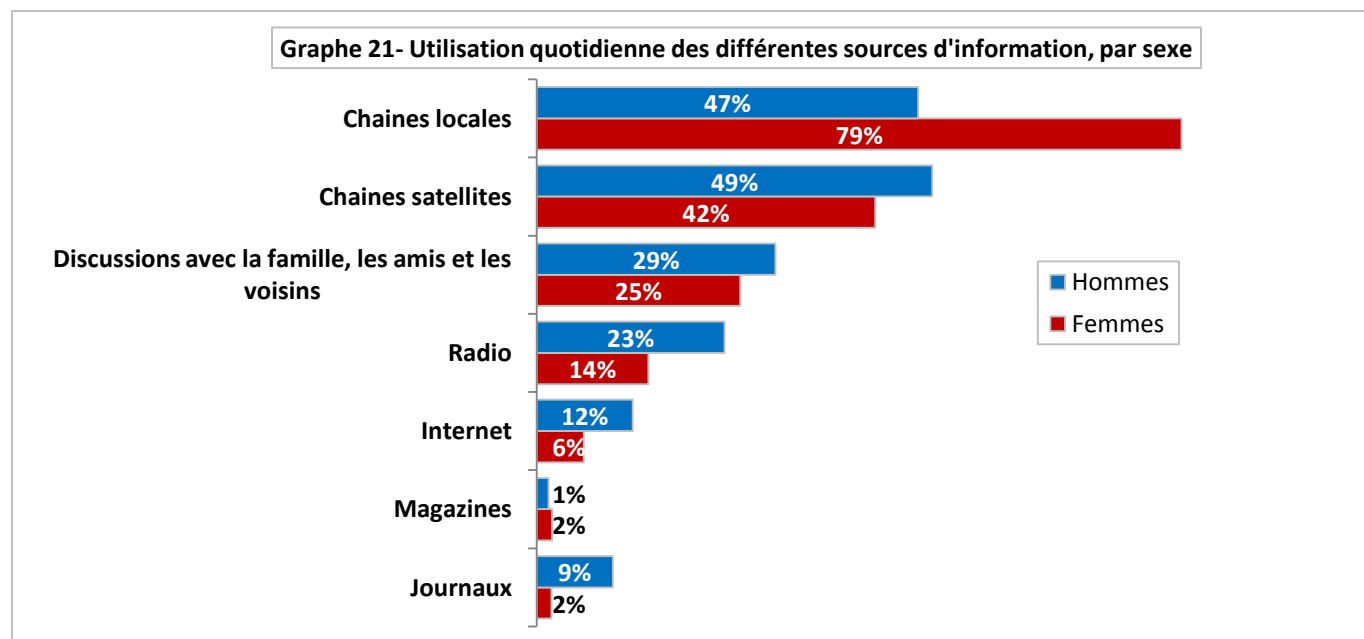
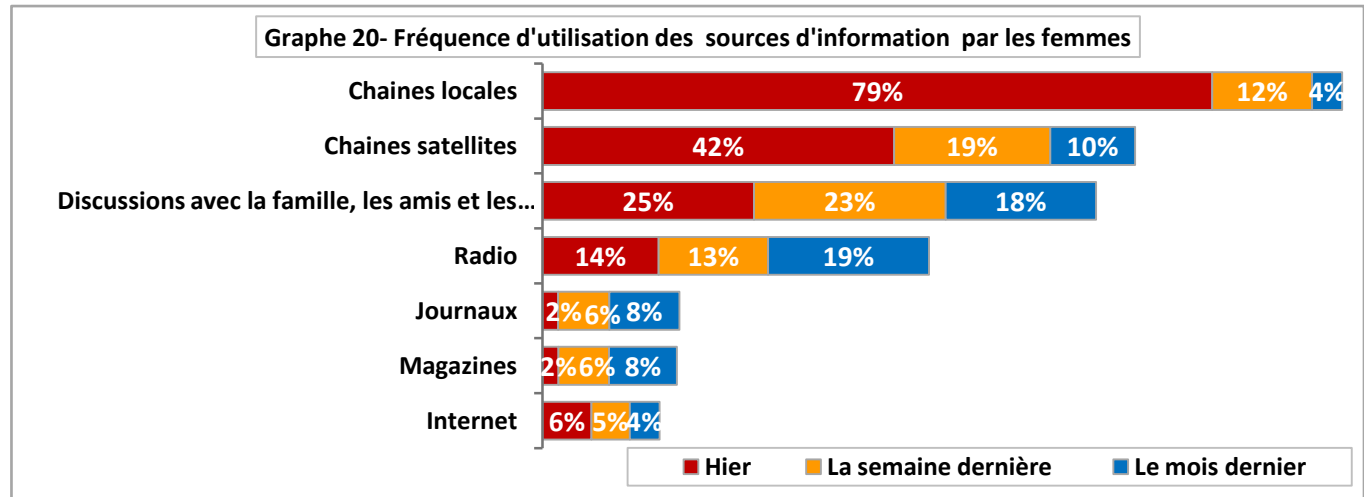
Il a été demandé aux Marocaines de classer leur préoccupations dans le domaine politique; soit les problèmes auxquels les représentants élus devraient accorder la priorité, au cours de leur mandat.

- La création d'emploi vient en tête de liste (63%), suivie par le développement de l'infrastructure locale (59%) et l'amélioration de l'accès aux services de santé (39%) (Tableau 18). Pour les hommes, les deux préoccupations politiques qui arrivent en tête de liste sont les mêmes. La troisième priorité politique chez les hommes est la lutte contre la pauvreté. Les cinq préoccupations politiques les plus importantes sont les mêmes chez les hommes et les femmes, mais elles figurent dans un ordre d'importance qui est légèrement différent. L'amélioration du statut des femmes dans le pays se situe à un niveau très bas sur la liste des priorités des femmes; 1% des hommes et des femmes en parlent le plaçant ainsi en dixième position.
- Quand nous comparons les préoccupations politiques des femmes dans les milieux urbains et ruraux, nous remarquons que les cinq préoccupations qui arrivent en tête de liste sont les mêmes, mais elles figurent dans un ordre d'importance qui est légèrement différent. Pour les citadines, le premier souci est la création d'emplois, suivi par le développement de l'infrastructure locale, et enfin l'amélioration de l'accès aux services de santé. Pour les femmes rurales, le souci majeur est, sans surprise, le développement de l'infrastructure locale, et ensuite l'amélioration de l'accès aux services de santé (Tableau 19).

Tableau 19- Problèmes auxquels les membres élus devraient accorder la priorité au cours de leur mandat. Classement des raisons invoquées par les femmes en milieu urbain/rural	Urbain (n=1,205)	Rural (n=795)
Création d'emplois	1	2
Développement de l'infrastructure locale	2	1
Amélioration de l'accès aux services de santé	3	3
Lutte contre la pauvreté	4	5
Amélioration de la qualité de l'éducation	5	4

Utilisation des médias & intérêt porté à la politique

Les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête SWMENA ont été interrogées sur la fréquence de l'utilisation des différents médias afin d'obtenir des nouvelles et des informations relatives à la situation au Maroc.



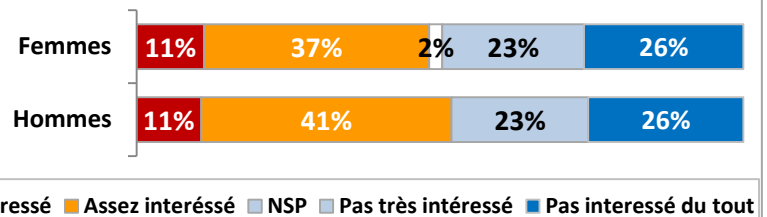
- Les chaînes de télévision locales sont, de loin, la source d'information la plus couramment utilisée par les femmes au Maroc. Presque 8 femmes sur 10 ont répondu qu'elles regardaient les chaînes locales au quotidien, et quatre femmes sur 10 ont affirmé qu'elles regardaient la télévision par satellite tous les jours. Plusieurs Marocaines ont recours au bouche à oreille (discussions avec la famille, les amis, les voisin(e)s) afin de s'informer sur les développements au Maroc. 25% des femmes disent qu'elles discutent de ces problèmes tous

les jours, et 23% disent qu'elles en parlent une fois par semaine. La radio est utilisée quotidiennement par 14% des femmes. L'utilisation d'Internet, des journaux et des revues est limitée avec seulement 6% de Marocaines qui utilisent l'Internet quotidiennement et 2% qui lisent des journaux et des revues quotidiennement (Graphe 20).

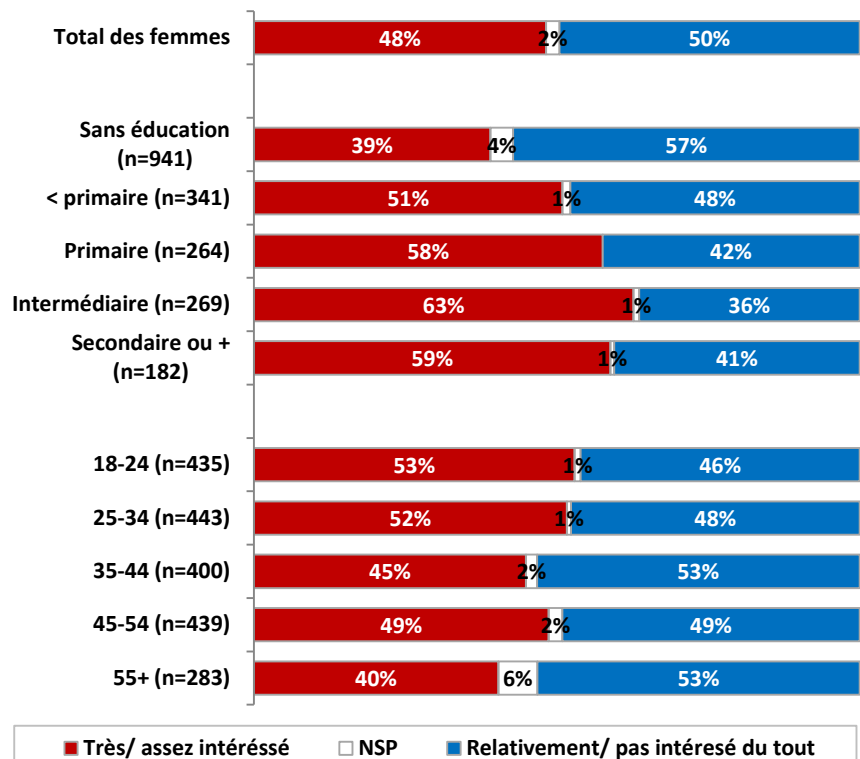
- Une comparaison relative à l'utilisation quotidienne des sources d'information par les hommes et les femmes (graphe 21), montre que les femmes ont tendance à regarder la télévision locale beaucoup plus souvent que les hommes: 79% des femmes la regardent quotidiennement, contre 47% d'hommes. Il est fort probable que ceci soit le résultat du fait que la majorité absolue des Marocaines ne travaille pas à l'extérieur du domicile (90%). Elles se retrouvent donc à la maison pour la plupart des activités quotidiennes, et elles ont donc tendance à regarder la télévision plus que les hommes. Les autres sources de médias sont utilisées plus souvent par les hommes que par les femmes.

- Pour ce qui est de l'intérêt porté à la politique et au gouvernement, les femmes et les hommes au Maroc montrent un intérêt similaire. Par ailleurs, une proportion similaire d'hommes et de femmes affirme ne pas être intéressée par la politique (26%), ou pas très intéressée (23%) par ces problèmes. La proportion de femmes et d'hommes qui disent être très,

Grappe 22- Intérêt porté aux sujets de politique & de gouvernement par sexe



Grappe 23 - Intérêt porté aux sujets de politique & de gouvernement, par âge et niveau d'études
% total femmes & femmes par âge et niveau d'études



ou moyennement intéressée par la politique s'équivaut aussi statistiquement. Dans l'ensemble, ceci indique qu'il y a peu d'hommes et de femmes qui s'intéressent aux sujets de la politique et du gouvernement: 11% seulement

- Quand nous regardons l'intérêt que porte la femme à la politique et au gouvernement, par groupes de niveau d'études, nous remarquons qu'il y a moins de probabilité que les femmes qui n'ont pas reçu d'éducation s'intéressent à ces sujets que les femmes qui ont un niveau d'étude égal ou supérieur à celui du primaire. Presque six femmes sur 10 qui ont un niveau d'études égal ou supérieur à celui du primaire disent qu'elles sont très / ou moyennement intéressées par la politique et le gouvernement, comparées à 39% seulement de femmes qui n'ont reçu aucune éducation.
- En termes de tranches d'âge, les femmes âgées de 55 ans ou plus, sont moins enclines à s'intéresser aux sujets de politique et de gouvernement que les femmes les plus jeunes. Les femmes qui ont moins de 34 ans d'âge sont celles qui sont les plus enclines à s'intéresser à ces sujets.

